



1700

Bulletin d'information de la Ville de Fribourg
Mitteilungsblatt der Stadt Freiburg
Mai/Mai 2021

374

LE RDV DURABLE 10

TOUR DE ROMANDIE 2021 14

SORTIR DU CADRE 18

Concours Wettbewerb

374



© Ville de Fribourg/Valentine Brodard

Le quotidien *Freiburger Nachrichten* appartient au groupe *Freiburger Nachrichten AG*. Deux autres journaux régionaux font partie du même groupe. Comment se nomment-ils ?

Réponse jusqu'au 22 mai 2021 à Ville de Fribourg, «Concours 1700», Secrétariat de Ville, place de l'Hôtel-de-Ville 3, 1700 Fribourg ou à concours1700@ville-fr.ch

Die Tageszeitung *Freiburger Nachrichten* gehört der *Freiburger Nachrichten AG*. Zwei weitere Regionalzeitungen sind im Besitz dieser Gesellschaft. Wie heissen sie?

Antwort bis 22. Mai 2021 an Stadt Freiburg, «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Rathausplatz 3, 1700 Freiburg, oder an concours1700@ville-fr.ch

LES GAGNANT-E-S DU CONCOURS N° 372

En séance du Conseil communal du mardi 13 avril 2021, M. le syndic Thierry Steiert a procédé au tirage au sort de notre concours N° 372. La réponse à donner à la question « En quelle année le club Elfic Fribourg a-t-il réussi le triplé (championnat, Coupe suisse et Coupe de la ligue) ? » était : « **en 2018** ».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants :

1^{er} prix M^{me} Cécile Grosset

gagne l'ouvrage *Marcello, Adèle d'Affry (1836-1879), duchesse de Castiglione Colonna*, dirigé par Gianna A. Mina, édité par le Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF), ainsi que deux entrées au MAHF.

2^e prix M^{me} Marlyse Papaux

gagne un abonnement mensuel TPF pour adulte zone 10, d'une valeur de 68 francs.

3^e prix M^{me} Françoise Rime

gagne un arrangement floral, offert par la Ville de Fribourg.

4^e prix M^{me} Angelina Lascone

gagne une carte de parking de Fr. 50.- au Parking des Alpes.

5^e prix M^{me} Danielle Oezdemir

gagne un bon pour une balade immersive dans la vie médiévale de Fribourg par le visioguide « Frýburg 1606 », valable pour deux personnes.

Les gagnantes recevront leur prix par courrier.

Nos remerciements aux entreprises et institutions qui offrent ces prix.



Ville de Fribourg

MUSEE D'ART
ET D'HISTOIRE
FRIBOURG



PARKING DES ALPES



La route du succès

ACCOMPAGNEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

La quatrième édition de l'action « Un tour en tuk-tuk ? » démarre le 17 mai.

Ce projet d'accompagnement intergénérationnel lancé par l'association REPER permet à des jeunes de travailler. Pour Hoschank Al Abdulah, 28 ans, cela a été l'occasion de faire de belles rencontres et de trouver un nouveau travail.

C'est reparti pour un tour ! Du 17 mai au 6 août, un tuk-tuk sillonnera les rues de Fribourg et de Villars-sur-Glâne. Ce projet, initié par l'association REPER et soutenu par les deux communes, vivra sa quatrième édition. Le petit véhicule à trois roues rappellera de bons souvenirs à Hoschank Al Abdulah, 28 ans. « Le tuk-tuk m'a ouvert le chemin vers le succès », affirme-t-il avec enthousiasme. En 2020, adressé par le Service de l'aide sociale de la Ville de Fribourg, il a été engagé par REPER en tant qu'accompagnateur : il ne conduisait pas le véhicule mais prenait les appels des personnes intéressées, agendait les courses et montait, quand la place le permettait, sur le véhicule électrique pour discuter avec les passagères et passagers. Dans la bonne humeur, malgré une situation sanitaire qui compliquait un peu les choses. « Avec le masque, pas toujours facile de se comprendre. »

Parfois, les accompagnateurs jouent les guides touristiques, en d'autres occasions, ce sont eux qui apprennent : « Une personne nous a montré de nombreux endroits de la ville, c'était très sympa. » Un échange a particulièrement marqué l'accompagnateur. « Un passager m'a dit qu'il avait changé trois fois de carrière. Grâce à lui, je me suis dit qu'on n'était pas obligé de faire toute sa vie le métier qu'on avait appris, qu'il était possible de trouver une nouvelle voie. Je n'en avais pas conscience. Cela m'a apporté beaucoup de motivation. » Aujourd'hui, Hoschank Al Abdulah travaille pour un accueil extrascolaire de la Ville de Fribourg. Un petit tour en tuk-tuk peut parfois ouvrir des horizons inattendus.

Raphaël Chabloz

UN TOUR EN TUK-TUK ?

du 17 mai au 6 août 2021,
du lundi au vendredi, de 9 h
à 12 h et de 14 h à 17 h.

Pour appeler le tuk-tuk :
076 823 19 57.



© Ville de Fribourg/Valentine Brodard

Tout le monde à bord

Car « Un tour en tuk-tuk ? » n'est pas un service de taxi. L'objectif du projet, c'est qu'un dialogue se noue. Si le projet cible principalement les personnes âgées, tout le monde est bienvenu à bord. Hoschank Al Abdulah a ainsi croisé des enfants en route vers la Motta avec leurs grands-parents, des touristes en goguette – « j'ai pu pratiquer l'anglais et l'allemand » – et quelques nostalgiques. « Une dame avait pris un tuk-tuk lors d'un voyage, il y a des années, et rêvait de revivre cette expérience. »

| | | | | | | | |
|---|--|---|--|----|---|----|---|
| 2 | Concours Wettbewerb | 6 | Conseil général Generalrat | 10 | Le RDV durable Nachhaltigkeitstreffen | 16 | Retour vers le futur Zurück in die Zukunft |
| 2 | La route du succès | 8 | Deux lieux de détente autour des Zigzag | 12 | Journée suisse de la lecture à voix haute Schweizer Vorlesestag | 18 | Cent ans, quel bel âge ! |
| 3 | Editorial | 9 | Dix ans d'action pour Fribourg | 13 | Mini-résidence #2 | 18 | Sortir du cadre |
| 5 | Extraits du Conseil communal Aus dem Gemeinderat | | | 14 | Une partie de la ville bouclée Ein Teil der Stadt gesperrt | 19 | Femmes de Fribourg |

Une nouvelle législature – de nouveaux défis

Après les élections communales du 7 mars dernier puis la reconstitution des autorités, il s'agit maintenant de nous projeter dans l'avenir et de redéfinir les orientations stratégiques de notre ville pour la législature 2021-2026. Ces travaux et réflexions s'inscrivent dans un contexte d'interdépendance qui se manifeste tout d'abord au niveau régional, où la planification du territoire, de la mobilité et de l'environnement ne peut plus se faire à l'échelle communale mais doit être coordonnée à l'échelle de l'Agglomération. L'interdépendance ne s'arrête

pendant pas là, elle est devenue globale, dans un monde exposé au changement climatique et aux incidences environnementales liées aux comportements humains. S'il est vrai que nous ne pouvons pas, à nous seul-e-s, arrêter le réchauffement climatique et la fonte des glaciers, nous n'avons pas le droit, vis-à-vis des générations futures, d'adopter une attitude fataliste. Nous avons un devoir d'exemplarité qui doit se traduire par une politique communale respectueuse de l'environnement, tout en permet-

tant de développer notre ville et d'y assurer une qualité de vie optimale. Outre le développement durable et la transition énergétique, les grands projets tels que la requalification du quartier du Bourg, le réaménagement de la place de la Gare et le projet de piscine sur le site de Saint-Léonard seront ainsi au centre de nos préoccupations.

Avec les communes du périmètre du Grand Fribourg, il s'agira aussi, durant cette législature, de poursuivre et de finaliser les travaux en vue de la fusion des communes du centre cantonal. Ces travaux se feront dans un esprit de partenariat et de respect, tel qu'il a prévalu durant la phase préparatoire. Au final, ce projet majeur d'intérêt cantonal permettra de renforcer la position de Fribourg sur l'échiquier national.

Mit der Fusion Grossfreiburgs wird der Kantonshauptort, sofern alle neun beteiligten Gemeinden zustimmen, 75000 Einwohnerinnen und Einwohner umfassen und zu den zehn grössten Städten der Schweiz gehören. Ob dieses ambitionöse Projekt auf Anhieb gelingen wird, wissen wir nicht, doch so oder so wird die Stadt Freiburg in Zukunft noch vermehrt ihre Rolle als Brückenstadt, als Vermittlerin zwischen den zwei wichtigsten Sprachgemeinschaften unseres Landes wahrnehmen.

Mais avant tout, nous souhaitons qu'après plus d'une année de contraintes et de restrictions imposées par la pandémie, nous puissions retourner dès que possible à un régime normal, partager un verre entre ami-e-es, se donner la main (!), revivre...

**THIERRY
STEIERT**



LE CHIFFRE

228

C'est le nombre de postulats et de propositions déposés par le Conseil général durant la législature 2016-2021.



IMPRESSUM

Edition
Ville de Fribourg

Adresse
Ville de Fribourg
1700
Place de l'Hôtel-de-Ville 3
1700 Fribourg
Tél. 026 351 71 11
www.ville-fribourg.ch

Responsabilité rédactionnelle
Secteur de la communication
1700@ville-fr.ch

Annonces
media f sa
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
Tél. 026 426 42 42
support@media-f.ch

Impression
media f sa
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
Tél. 026 426 44 55

Photo couverture
Fribourg sauvage
© Etienne Francey

Tirage
24 432 exemplaires

STATISTIQUES DE LA POPULATION
EN VILLE DE FRIBOURG

A la fin mars 2021, la population légale de la ville était de **37901** **habitant·e·s**, soit 130 de moins qu'à la fin février 2021.

La population en séjour était de 2970 (- 13). Le chiffre de la population totale était donc au 31 mars de 40871 (- 143). Sur ce nombre, 26 668 personnes étaient de nationalité suisse et 14 203 de nationalité étrangère.

STATISTIQUES DU CHÔMAGE
EN VILLE DE FRIBOURG

Au 31 mars 2021, la ville de Fribourg comptait **2066 personnes en demande d'emploi** (- 14 par rapport à février 2021). Ce chiffre comprend également le nombre de personnes au chômage qui, selon les critères du SECO, s'élevait à 1105 (- 78), pour un taux de chômage de 5,6%.

Par « **personne au chômage** », on entend toute personne inscrite auprès de l'Office régional de placement (ORP) et disponible de suite pour un placement ou un emploi. Les demandeuses et demandeurs d'emploi sont également annoncés auprès de l'ORP mais sont temporairement occupés (gain intermédiaire, programme d'emploi temporaire, de perfectionnement ou de reconversion, service militaire...) et ne peuvent ainsi pas être placés immédiatement.

EXTRAITS
DU CONSEIL COMMUNAL

Le Conseil communal

a validé le nouveau nom de l'institution réunissant la Bibliothèque, la Deutsche Bibliothek et la Ludothèque, qui sera dévoilé au début du mois de mai ;

a décidé de reporter la 21^e Schubertiade initialement prévue les 4 et 5 septembre 2021 aux 3 et 4 septembre 2022, en raison de la situation sanitaire ;
a approuvé les comptes 2020 des Institutions bourgeoises, qui seront présentés à l'assemblée bourgeoise du 27 mai 2021 ;
a approuvé l'achat de masques de protection de fabrication suisse pour le personnel communal.

AUSZÜGE
AUS DEM GEMEINDERAT

Der Gemeinderat

validiert den neuen Namen der Institution, welche die Bibliothek, die Deutsche Bibliothek und die Ludothek vereinigt, einen Namen, der Anfang Mai bekanntgegeben wird;
beschliesst, die ursprünglich für den 4. und 5. September vorgesehene 21. Schubertiade aufgrund der sanitären Lage auf den 3. und 4. September 2022 zu verschieben;
genehmigt die Rechnung 2020 der Institutionen der Burgergemeinde, die der Burgerversammlung am 27. Mai 2021 vorgelegt wird;
genehmigt den Kauf von Schutzmasken aus Schweizer Produktion für das Gemeindepersonal.

Durant ces cinq dernières années, le Conseil général a traité 60 Messages, déposé 199 postulats et 29 propositions. Le plénum a été mené par une présidente et quatre présidents. Sur les 80 membres ayant débuté la législature, 41 sont resté-e-s en place jusqu'à la fin. Les séances se sont déroulées dans quatre lieux différents, à cause de travaux ou pour des raisons sanitaires. En vue de la législature 2021-2026, les personnes élues lors des élections communales du 7 mars seront assermentées le 8 mai par le préfet de la Sarine. La séance constitutive aura lieu le 10 mai et la première séance ordinaire le 31 mai.

Conseil général

Séance des 29 et 30 mars 2021 : fin de législature, fin des rentes à vie

C'était la dernière séance : les 29 et 30 mars, le Conseil général de la législature 2016-2021 s'est rassemblé pour la 33^e et dernière fois. Le message inaugural de la présidente, **Adeline Jungo** (PS), était empreint de tristesse : elle a rendu hommage au conseiller général Pierre Marchioni, décédé le 10 mars : « Entré en fonction en 2006, il faisait partie des premiers élus UDC. Homme de convictions, il s'est engagé pleinement pour défendre sa vision de l'intérêt général. Si son thème de prédilection était les finances, avec une attention toute particulière pour l'avenir de la Caisse de prévoyance du personnel de la Ville, il s'est également engagé pour l'environnement, notamment en promouvant l'installation de panneaux solaires

sur les bâtiments publics, ou en incitant à renoncer à l'huile de palme dans les établissements et cantines gérés par la Ville. » **Lise-Marie Graden** (PS), présidente de la Commission financière (Cofin), a elle aussi dédié quelques mots à son collègue de commission : « Nous l'avons apprécié pour sa franchise et son humanité. La Ville de Fribourg, ses habitantes et ses habitants, lui étaient chers. C'était toujours eux qu'il mettait en avant dans ses prises de position. »

Prestation transitoire de trois ans maximum

Le dernier Message de cette législature concernait le règlement d'organisation fixant l'organisation de la Ville de Fribourg et le statut

des membres du Conseil communal. La question centrale du Message était la fin des rentes à vie accordées à l'Exécutif. Le syndic Thierry Steiert a rappelé qu'en 2019, des membres du Conseil général avaient déposé la proposition n° 13 demandant d'étudier la suppression de ces rentes viagères. Le Conseil communal, lui aussi convaincu par la nécessité de cesser cette pratique, a proposé de les remplacer par une affiliation à la Caisse de prévoyance de la Ville de Fribourg (CPPVF), une revalorisation du salaire annuel et l'introduction d'une prestation transitoire pour les personnes non réélues ou cessant leur mandat. Equivalente à une année de salaire, cette prestation aurait une durée maximale de

trois ans. Ce système concernerait les personnes entrées en fonction dès la législature 2021-2026. Celles élues avant 2021 resteraient soumises à l'ancien régime.

Solution mesurée

Cette proposition fait, quasiment, l'unanimité dans les rangs du Conseil général. La Cofin, par sa présidente **Lise-Marie Graden**, a assuré que la revalorisation salariale accordée n'avait rien « d'excessif » : « les salaires sont souvent plus importants en Suisse allemande et plusieurs villes romandes, plus petites que Fribourg, proposent également des salaires plus élevés. » A la question de savoir si l'affiliation des membres du Conseil communal à la CPPVF aurait un

Generalrat

Sitzung vom 29. und 30. März 2021: Ende der Legislatur, Ende der lebenslangen Renten

Es ist die letzte Sitzung: Am 29. und 30. März tagt der Generalrat der Legislatur 2016–2021 zum 33. und letzten Mal. Die Eröffnungsbotschaft der Präsidentin, **Adeline Jungo** (SP), ist von Trauer geprägt: Sie würdigt Generalrat Pierre Marchioni, der am 10. März verstorben ist: « Als er 2006 sein Amt antrat, war er eines der ersten gewählten Mitglieder der SVP. Er war ein Mann mit Überzeugungen und setzte sich voll für seine Vision des Gemeinwohls ein. Sein Lieblingsthema waren die Finanzen, mit besonderem Augenmerk auf die Zukunft der Pensionskasse des städtischen Personals, doch er engagierte sich auch für die Umwelt, vor allem durch die Förderung der Installation von Sonnenkollektoren auf öffentlichen Gebäuden oder durch den Verzicht auf

Palmöl in den von der Stadt verwalteten Einrichtungen und Kantinen. » Auch **Lise-Marie Graden** (SP), Präsidentin der Finanzkommission (Fiko), widmet ihrem Kommissionskollegen einige Worte: « Wir haben ihn für seine Offenheit und Menschlichkeit geschätzt. Die Stadt Freiburg und ihre Bewohner/-innen waren ihm sehr ans Herz gewachsen. Sie waren es, die er in seinen Stellungnahmen stets in den Vordergrund rückte. »

Übergangsleistung für höchstens drei Jahre

Die letzte Botschaft dieser Legislatur betrifft das Reglement, das die Organisation der Stadt Freiburg und den Status der Gemeinderatsmitglieder festlegt. Zentrales Thema der Botschaft ist das Ende der

lebenslangen Renten für die Exekutive. Stadtammann Thierry Steiert erinnert daran, dass die Mitglieder des Generalrats im Jahr 2019 den Antrag Nr. 13 eingereicht hatten, laut dem die Abschaffung dieser Leibrenten geprüft werden sollte. Ebenfalls von der Notwendigkeit überzeugt, diese Praxis zu beenden, schlägt der Gemeinderat vor, sie durch den Anschluss an die Pensionskasse des Personals der Stadt Freiburg (PKPSF), eine Erhöhung des Jahresgehalts und die Einführung einer Übergangsleistung für nicht wiedergewählte oder ihr Mandat beendende Personen zu ersetzen. Diese Leistung in Höhe eines Jahresgehalts würde höchstens drei Jahre lang gewährt. Dieses System gelte für jene, die in der Legislatur 2021–2026 ihr Amt an-

treten. Für jene, die vor 2021 gewählt werden, wäre das alte System weiterhin gültig.

Massvolle Lösung

Dieser Vorschlag wird vom Generalrat fast einstimmig unterstützt. Vertreten durch ihre Präsidentin **Lise-Marie Graden**, versichert die Fiko, dass die gewährte Gehaltserhöhung nicht « exzessiv » sei: « In der Deutschschweiz sind die Gehälter oft höher, und mehrere Westschweizer Städte, die kleiner sind als Freiburg, bieten ebenfalls höhere Gehälter. » Auf die Frage, ob sich der Anschluss der Mitglieder des Gemeinderats an die PKPSF negativ auf die anderen Versicherten auswirken würde, erklärt die Präsidentin, dass dies nicht der Fall sei.

In den letzten fünf Jahren behandelte der Generalrat 60 Botschaften und reichte 199 Postulate und 29 Vorstösse ein. Das Plenum wurde von einer Präsidentin und vier Präsidenten geleitet. Von den 80 Mitgliedern, welche die Legislaturperiode begannen, blieben 41 bis zum Ende im Amt. Die Sitzungen wurden aus baulichen oder gesundheitlichen Gründen an vier verschiedenen Orten abgehalten. Im Hinblick auf die Legislatur 2021–2026 werden die bei den Gemeindewahlen vom 7. März gewählten Personen am 8. Mai vom Oberamtmann des Saanebezirks vereidigt. Die konstituierende Sitzung findet am 10. Mai, die erste ordentliche Sitzung am 31. Mai statt.

impact négatif sur les autres assurés, la présidente a exposé que cela ne serait pas le cas.

Des économies au service de la collectivité

Selon **Oliver Collaud** (Vert-e-s), la variante du Conseil communal apparaît « pleinement adéquate, notamment par sa simplicité, son caractère égalitaire et l'absence de rétroactif pour les personnes. » **Pascal Wicht** (UDC) était, lui, heureux de voir l'épilogue d'une succession d'interventions auprès du Conseil général à ce sujet: il a rappelé sa proposition n° 16 de la législature 2011-2016, celle n° 18 de Claudio Rugo en 2018 et enfin celle de 2019 dont il est l'un des signataires. Il a soutenu que la fonction de conseil-

ler communal « implique un certain risque de se voir terminée par une cessation de contrat, comprenez une non-réélection » et a jugé juste que ce danger soit compensé par une rémunération en conséquence. **Simon Murith** (PDC/VL) était plutôt d'avis que la revalorisation salariale était « discutable (...) mais gardons à l'esprit les exigences de la fonction, la nécessité de compter sur des élus compétents et motivés, des responsabilités importantes, une exposition qui peut parfois être violente, un risque de non-réélection et un engagement qui ne saurait se résumer en pourcentage, tout cela au service de la collectivité. » **Pierre-Alain Perritaz** (PS) s'est demandé qui oserait mettre sur la balance son emploi tous les

cinq ans comme le font les membres de l'Exécutif. C'est pourquoi il était pour lui essentiel de préserver l'attractivité de la fonction. Il a estimé les économies annuelles à terme à 450 000 francs. A très long terme, celles-ci se monteraient à deux millions de francs, selon **David Krienbühl** (PLR), aussi signataire de la proposition n° 13: « Au vu de la dette qui va augmenter, c'est une soupape bienvenue pour contenir toute velléité de hausse d'impôt », a-t-il ajouté.

Plus de générosité, ou moins

Maurice Page (Centre-Gauche PCS) aurait souhaité l'introduction d'une disposition spéciale pour soutenir les membres de l'Exécutif qui quitteraient leur fonction entre

55 et 65 ans, en raison de la difficile réinsertion dans le milieu du travail à cet âge. **Claudio Rugo** (Parti des artistes) a, lui, demandé: « Le Conseil communal a-t-il l'intention louable de servir le peuple ou de se servir? » Il a tenté de remplacer toute rente et toute prestation transitoire par la constitution d'un « Fonds pour situation d'assistance » si un-e élu-e se retrouvait « en détresse ou en situation précaire ». Les modalités de ce fonds seraient décidées par le Conseil général. Le plénum a balayé cette suggestion.

Au moment du vote, ce Message a été accepté par 66 voix pour et une abstention.

Les documents relatifs à la séance sont sur www.ville-fribourg.ch/conseil-general

Einsparungen zugunsten der Gemeinschaft

Laut **Oliver Collaud** (Grüne) erscheint die Variante des Gemeinderats « völlig angemessen, vor allem durch ihre Einfachheit, ihren egalitären Charakter und das Fehlen von rückwirkender Geltung für die Personen. » **Pascal Wicht** (SVP) freut sich, den Epilog einer Reihe von Interventionen im Generalrat zu diesem Thema zu sehen: Er erinnert an seinen Antrag Nr. 16 der Legislatur 2011–2016, jenen von Claudio Rugo 2018 und schliesslich jenen von 2019, zu dessen Unterzeichnenden er gehört. Laut ihm beinhaltet das Amt des Gemeinderats « ein gewisses Risiko für eine Nichterneuerung des Vertrags, das heisst eine Nichtwiederwahl », so dass er es für richtig hält, dass die-

se Gefahr durch eine entsprechende Vergütung kompensiert wird. **Simon Murith** (CVP/GL) ist eher der Meinung, die Gehaltserhöhung sei « diskutabel (...), doch vergewärtigen wir uns die Anforderungen des Amtes, die Notwendigkeit, sich auf kompetente und motivierte gewählte Vertreter zu verlassen, die hohen Verantwortlichkeiten, eine Exponierung, die manchmal gefährlich sein kann, das Risiko der Nichtwiederwahl und ein Engagement, das sich nicht in Prozenten erfassen lässt, und all das im Dienst der Gemeinschaft ». **Pierre-Alain Perritaz** (SP) fragt sich, wer es wagen würde, alle fünf Jahre seinen Job aufs Spiel zu setzen, wie es die Mitglieder der Exekutive tun. Deshalb ist es für ihn wichtig, die Attraktivität des Amtes zu erhalten. Er

schätzt die jährlichen Einsparungen langfristig auf 450 000 Franken. Ganz langfristig würden sich diese auf zwei Millionen Franken belaufen, so **David Krienbühl** (FDP), ebenfalls Unterzeichner des Antrags Nr. 13. « Angesichts der steigenden Schulden ist das ein willkommenes Ventil, um die Begehrlichkeiten nach Steuererhöhungen zu dämpfen », fügt er hinzu.

Mehr oder weniger Grosszügigkeit

Maurice Page (ML-CSP) hätte gerne die Einführung einer Sonderregelung zur Unterstützung der Mitglieder der Exekutive gesehen, die im Alter zwischen 55 und 65 Jahren aus dem Amt ausscheiden, da es in diesem Alter schwierig ist, wieder ins Berufsleben einzusteigen.

Claudio Rugo (Künstlerpartei) fragt: « Hat der Gemeinderat die löbliche Absicht, dem Volk zu dienen oder sich selbst zu bedienen? » Er schlägt vor, alle Pensionen und Übergangsleistungen durch die Einrichtung eines « Fonds für Hilfssituationen » zu ersetzen, wenn sich ein ehemaliger Mandatsträger « in Not oder in einer prekären Situation » befände. Die Modalitäten dieses Fonds würden vom Generalrat beschlossen. Das Plenum lehnt diesen Vorschlag ab.

In der Abstimmung wird diese Botschaft mit 66 Ja gegen 5 Nein bei einer Enthaltung angenommen.

Die Unterlagen zu dieser Sitzung findet man auf www.stadtfreiburg.ch/generalrat

Deux lieux de détente autour des **Zigzag**

PATRIMOINE

Les places de jeux du sommet et du pied du chemin des Zigzag ont achevé leur cure de jouvence et attendent votre visite : en haut, le square a retrouvé sa valeur patrimoniale et de nouvelles plantations y favorisent la biodiversité. Quant à la place du bas, elle accueille un *pumptrack*.



Les collaborateurs du Secteur des parcs et promenades se sont affairés aux plantations du square à la mi-avril
 © Ville de Fribourg / Valentine Brodard

Lors de sa création au siècle dernier, il était un incontournable de la promenade dominicale. Il va le redevenir : après des travaux, le square en tête du pont de Zaehringen, côté Schoenberg, a retrouvé son caractère historique. Ce site trouve son origine dans le prolongement d'un projet de jardin classique de 1849, transformé ensuite par l'architecte paysagiste moratois Bernard Muller, parallèlement à la construction du pont de Zaehringen. Il est recensé en valeur A par le Service cantonal des biens culturels. Cette classification, synonyme de « haute qualité », est appliquée aux objets « particulièrement représentatifs, rares ou d'exécution très soignée, dont la substance d'origine est conservée ». Les travaux récents ont fait renaître l'es-



Vue patrimoniale du chemin des Zigzags et du grand pont suspendu.

sence du lieu avec la mise en valeur des trois espaces octogonaux d'origine. Deux sont maintenant dédiés aux jeux. Grâce au sol souple, les enfants peuvent y évoluer en toute sécurité. Au centre du troisième s'élève la fontaine, qui a retrouvé son lustre d'antan. L'arborisation offre une ombre bienvenue durant les chaudes journées d'été et le Secteur des parcs et promenades y a planté une variété d'arbustes et de fleurs qui favorisent la biodiversité. Avant les travaux, un quatrième espace, triangulaire, complétait l'ensemble. Toutefois, comme il s'agissait d'un ajout ultérieur, il a laissé sa place à une petite aire de détente recouverte de plantes vivaces et arbustives traversée par un chemin de dalles en pierre naturelle, qui constituaient auparavant la bordure de l'espace triangulaire.

Une pétition entendue

La balade dominicale empruntait ensuite le chemin des Zigzag. Des-

siné à flanc de coteau comme un trait d'union entre la Sarine et le Schoenberg, ce sentier offrait une promenade romantique avec vue sur le Bourg médiéval. De nos jours, la forêt y a repris ses droits. A ses pieds vous attend une seconde toute nouvelle place de jeux et un *pumptrack*, inspiré par des élèves de la ville. En effet, en juin 2019, une classe de 7H de l'école de la Neuveville avait déposé une pétition demandant la création d'un *skatepark*. A la même période, la Ville de Fribourg disposait justement d'un budget pour assainir et mettre à niveau la place de jeux sous le pont de Zaehringen. Même si les pétitionnaires auraient souhaité un véritable *skatepark* aux Grandes-Rames, les conditions étaient réunies pour exaucer leur vœu sous la forme d'un *pumptrack* dans le quartier voisin. En plus de cette installation, plusieurs éléments de jeux ont été ajoutés et l'arborisation a été enrichie. La place est ouverte depuis mars.



La place du bas du chemin des Zigzag © Ville de Fribourg / Valentine Brodard



© Ville de Fribourg/Valentine Brodard

Dix ans d'action pour Fribourg

MERCI

Après deux législatures au service de la Ville de Fribourg, Antoinette de Weck a choisi de se retirer du Conseil communal.

Son mandat s'est terminé le 23 avril dernier. Retour sur ces dix années d'engagement en faveur de la population de Fribourg et de collaboration avec le personnel communal.

Entrée en politique sur le tard, Antoinette de Weck n'en a pas moins mené une carrière éclatante tant au niveau législatif qu'exécutif. Formée à l'Université de Fribourg, titulaire d'un brevet d'avocate, elle se consacre d'abord essentiellement à sa famille. Non sans être chargée d'affaires de Pro Natura jusqu'en 1990. Tout en signant des critiques gastronomiques dans *La Liberté* sous le pseudonyme de Romelia. Elle accède à la Constituante en 2001, l'année où elle est élue au Conseil général. Elle devient députée libérale-radical en 2006, présidente du Conseil de la magistrature jusqu'à son élection au Conseil communal en 2011. Elle n'avait alors aucune formation de gestion en tant que telle. « Mais j'ai appris beaucoup de choses en m'occupant de ma famille ! La négociation, le compromis, la sanction, le coaching, l'optimisme : ce sont des compétences que l'on acquiert en tant que mère et que je retrouve dans le rôle de conseillère communale. »

Des avancées pour les écoles

Madame la vice-syndique était-elle satisfaite de recevoir la Direction des écoles, des affaires sociales et des curatelles d'adultes – puis encore des Affaires bourgeoises lors de sa réélection en 2016 ? « Si j'avais pu choisir, j'aurais pris Urbanisme et architecture, parce qu'en ayant une formation juridique et

m'étant occupée des affaires de Pro Natura, j'avais une expérience de l'aménagement du territoire. La Police locale non plus ne m'aurait pas déplu... Mais cela ne m'a pas dérangée de diriger les Ecoles. J'aime les enfants. J'avais participé à l'examen de la nouvelle loi scolaire au Grand Conseil, donc je savais qu'il y aurait des besoins d'agrandissement importants. » En effet, depuis 2011 Antoinette de Weck a mené à terme les gros dossiers suivants : construction de deux nouvelles écoles enfantines (Heitera et Botzet), d'un édifice dans le complexe scolaire de la Vignettaz et de la DOSF. Il y a eu aussi la mise en place d'une trentaine de pavillons scolaires et l'agrandissement de tous les accueils extrascolaires.

La confiance pour avancer

Sous sa direction, tous les services ont été réorganisés en profondeur. La reprise des locaux de l'ancienne auberge de jeunesse par les Affaires sociales et les Curatelles, qui a nécessité une décision politique, fait partie de ses succès. Tout cela n'aurait pas été possible, dit-elle, sans les rapports de confiance qui ont été instaurés avec les chefs de services et de secteurs. « C'est ma plus belle expérience durant ces dix ans. Si les rapports de confiance n'existent pas, on ne peut pas travailler. » Cela implique pour elle de garder la bonne distance. « Je vou-

soie tout mon personnel, hormis les personnes que je connaissais et tutoyais auparavant. Je nomme mes chef-fe-s de service par leurs noms. Je fais une exception pour mes secrétaires qui m'ont demandé de les appeler par leurs prénoms. Le respect n'empêche nullement d'avoir des rapports cordiaux. » A ses débuts, Antoinette de Weck a pris le temps de recevoir tous les membres de son personnel. Elle estime avoir réussi à faire accepter son style de direction franc et bienveillant, qui exige rigueur et honnêteté : « Il n'y a pas de passe-droits.

C'est par l'exemple qu'on dirige. Je crois que tout le monde sait que je ne parle pas à la légère, que je n'agis pas dans le dos des gens, que je fais ce que j'ai dit. » Ses collaboratrices et collaborateurs le lui rendent bien apparemment : « Leur désir de me faire plaisir me touche beaucoup. » De son côté, elle ne s'attendait pas à découvrir un tel attachement à la Ville de la part de son personnel, « qui a grande conscience de la représenter et donc la volonté de bien faire. C'est extrêmement précieux. »

Jean-Christophe Emmenegger



Antoinette de Weck lors de la pose de la première pierre du bâtiment D de l'école de la Vignettaz en 2018 avec, de droite à gauche : Corine Helfer, cheffe du Service des écoles, Jacqueline Raemy-Aeby et André Brülhart, responsables d'établissement à la Vignettaz à ce moment-là © Ville de Fribourg/Valentine Brodard

Le RDV durable

ODD 15 – VIE TERRESTRE

La Ville de Fribourg, en collaboration avec plusieurs partenaires de la région, vous propose un nouvel événement: Le RDV durable. Du 21 au 30 mai 2021, une trentaine d'activités gratuites aborderont le thème de la nature en ville. Au programme: balades guidées, ateliers de fabrication, expositions, animations thématiques, marché aux plantons et plus encore.

La nature s'épanouit dans notre cité. Mais parfois, on ne la voit pas, on oublie de la regarder ou on ne sait simplement pas la voir. La Ville de Fribourg vous emmène à la découverte de la nature en ville du 21 au 30 mai 2021 à l'occasion du RDV durable, organisé avec l'appui des principaux partenaires que sont le Jardin botanique et le Port de Fribourg. De nombreuses autres associations, personnes ou organismes s'activant dans le domaine de l'environnement ou dans l'animation socioculturelle vont également proposer des activités. Le fil rouge en sera l'objectif de développement durable (ODD) n° 15: Vie terrestre. Que sont les ODD? Au nombre de 17, ils ont été ratifiés par les 193 Etats membres de l'ONU en 2016. Ils servent de cadre aux collectivités et aux personnes qui

souhaitent relever les grands défis de la planète, tels que les changements climatiques et la préservation de la biodiversité.

Des activités gratuites pour tous les goûts

La semaine se veut ouverte à tous les publics et gratuite (ou avec une collecte au chapeau). Vous trouvez le programme sur www.ville-fribourg.ch/rdvd. Pour simplifier votre recherche et répondre à vos envies, les animations sont classées en cinq thématiques:

Eveil aux sens: ces activités aiguïseront vos cinq sens; **On en parle:** des scientifiques et des spécialistes partageront leur savoir; **Safari urbain:** un-e guide vous emmènera à travers Fribourg à la rencontre de la flore et de la faune; **Les yeux ouverts:** vous jetterez un regard particulier sur le thème de la vie ter-

restre; **Aider la nature:** en bricolant ou en consommant différemment, des gestes simples contribuent à préserver nos écosystèmes.

La grande majorité des activités se déroulent en plein air. Des mesures ont été introduites pour répondre aux exigences sanitaires comme l'inscription obligatoire à certaines animations et la limitation du nombre de participant-e-s. Les détails sont indiqués dans le programme.

Faune, flore, climat, pour tout public...

Mais, concrètement, quelles expériences s'ouvrent à vous durant cette semaine de nature? Le menu est varié: vous partirez par exemple à la découverte des chauves-souris. Vous pourrez aussi explorer l'écrin de nature qu'est le lac de Pérolles, vous apprendrez à reconnaître les plantes à éviter, vous sillonnerez la ville côté nature avec un-e guide, vous laisserez parler votre créativité dans la nature au cours d'un atelier d'écriture ou vous vous initierez à la cueillette ou à la préparation d'un baume du druide. Le Jardin botanique ainsi que le Port de Fribourg accueilleront plusieurs activités vous permettant de découvrir nos ressources naturelles à travers différents angles et points de vue. Des expositions se tiendront en ville comme Fribourg Sauvage, une série de clichés réalisés tout au long de l'année 2020 pour la Ville par le photographe naturaliste Etienne Francey, à voir dans les espaces verts autour de l'Hôpital des Bourgeois et en couverture de cette



Le lac de Pérolles, écrin de verdure en pleine ville
 Der Pérolles-See, Natur pur mitten in der Stadt
 © Ville de Fribourg/Valentine Brodard



Les jardins du Port de Fribourg. Die Gärten im Port de Fribourg
 © Ville de Fribourg/Valentine Brodard

édition de 1700. Le RDV durable se déplacera dans les quartiers avec un marché aux plantons dans le quartier de Jura-Torry-Miséricorde ou des découvertes fleuries dans la ville historique. Par ailleurs, enfants et adultes sont conviés à des ateliers participatifs pour construire un nichoir pour insectes ou abeilles ou découvrir les herbes aromatiques au Port de Fribourg.

La Ville de Fribourg sera aussi de la partie: avec le Secteur du développement durable, vous parcourrez les rues de nuit pour comprendre les enjeux de la pollution lumineuse, le Service d'urbanisme et d'architecture réunira plusieurs spécialistes du climat et de la nature pour un moment d'échange ouvert au public. Quant à la Bibliothèque/thek-Ludothèque, elle sollicitera vos talents en matière d'écriture et de lecture (voir p. 12).

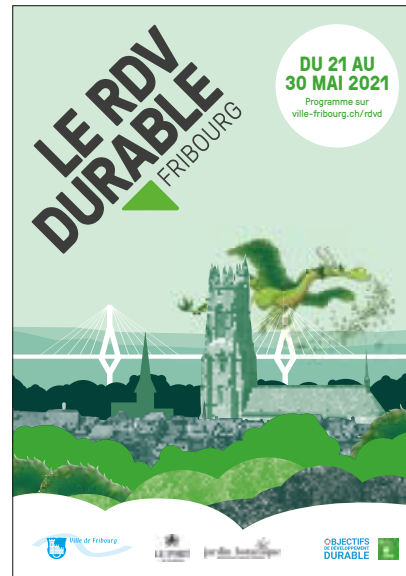
La suite l'année prochaine

Le RDV durable est appelé à devenir une action récurrente dédiée à l'environnement et à la durabilité. Ce rendez-vous prendra différentes formes d'année en année au gré des collaborations nouées par la Ville de Fribourg. Le fil conducteur sera à chaque fois l'un des 17 ODD.

Besoin de plus de nature?

Le RDV durable s'inscrit dans l'événement romand La Fête de la Nature, organisé aux mêmes dates dans toute la Romandie. Pour découvrir les activités, rendez-vous sur www.fetedelanature.ch.

Plus d'infos: www.ville-fribourg.ch/rdvd



Nachhaltigkeitstreffen

SDG 15 – LEBEN AN LAND

In Zusammenarbeit mit mehreren regionalen Partnern bietet Ihnen die Stadt Freiburg eine neue Veranstaltung: das Nachhaltigkeitstreffen. Vom 21. bis zum 30. Mai 2021 behandeln rund dreissig kostenlose Aktivitäten das Thema Natur in der Stadt. Auf dem Programm stehen Führungen, Fertigungsworkshops, Ausstellungen, thematische Animationen, ein Setzlingsmarkt und vieles andere mehr.

Die Natur entfaltet sich in unserer Stadt. Doch manchmal sieht man sie nicht, man vergisst sie oder versteht es einfach nicht, sie näher anzuschauen. Die Stadt Freiburg lässt Sie vom 21. bis 30. Mai 2021 die Natur in der Stadt entdecken anlässlich des Nachhaltigkeitstreffens, das mit Unterstützung unserer Hauptpartner – Botanischer Garten und Port de Fribourg – organisiert wird. Zahlreiche weitere Vereine, Personen und Organisationen, die im Umweltbereich oder in der soziokulturellen Animation tätig sind, bieten ebenfalls Aktivitäten an. Roter Faden ist das SDG oder Ziel für nachhaltige Entwicklung Nr. 15: Leben an Land. Was sind die SDGs? Insgesamt gibt es 17 Ziele, die 2016 von den 193 UN-Mitgliedstaaten ratifiziert wurden. Sie dienen als Rahmen für Gemeinschaften und Personen, die sich den grossen glo-

balen Herausforderungen wie Klimawandel und Erhaltung der Biodiversität stellen wollen.

Gratisaktivitäten für jeden Geschmack

Die Woche richtet sich an alle und ist kostenlos (oder mit Hutspende). Das Programm finden Sie auf www.ville-fribourg.ch/rdvd. Um Ihre Suche zu erleichtern und Ihren Wünschen zu entsprechen, sind die Aktivitäten in fünf Themenbereiche unterteilt:

Die Sinne wecken: Diese Aktivitäten schärfen Ihre fünf Sinne; **Darüber spricht man:** Wissenschaftler und Spezialisten verschiedener Fachrichtungen teilen ihr Wissen; **Stadtsafari:** Ein/-e Führer/-in zeigt Ihnen die Flora und Fauna in der Stadt Freiburg; **Augen auf:** Sie werfen einen besonderen Blick auf das Thema «Leben an Land»; **Der Natur helfen:** Durch Basteln oder

durch verändern Konsum tragen einfache Gesten zum Erhalt unserer Ökosysteme bei.

Die überwiegende Mehrheit der Aktivitäten findet im Freien statt. Es sind Massnahmen vorgesehen, die den gesundheitlichen Anforderungen entsprechen, wie die obligatorische Anmeldung für bestimmte Aktivitäten und die Begrenzung der Teilnehmerzahl. Details sind im Programm angegeben.

Fauna, Flora, Klima für alle...

Doch was für Erlebnisse hält diese Naturwoche für Sie bereit? Das Menü ist abwechslungsreich: Sie werden zum Beispiel Fledermäuse entdecken. Sie können auch die natürliche Umgebung des Pérolles-Sees erkunden, lernen, Pflanzen zu erkennen, die man meiden sollte, die Natur in der Stadt durch geführte Spaziergänge erkunden, Ihrer Kreativität in der Natur im Rahmen einer Schreibwerkstatt freien Lauf lassen oder lernen, wie man Druidenbalsam zusammenstellt oder zubereitet. Im Botanischen Garten und im Port de Fribourg werden verschiedene Aktivitäten angeboten, bei denen Sie unsere natürlichen Ressourcen aus verschiedenen Blickwinkeln und Perspektiven entdecken können. In der Stadt finden Ausstellungen statt wie Fribourg Sauvage, eine Serie von Fotos, die der Naturfotograf Etienne Francey im Jahr 2020 für die Stadt aufgenommen hat und die in den Grünanlagen rund um das Bürgerspital und auf dem Cover dieser Ausgabe von 1700 zu sehen sind. Das Nach-

haltigkeitstreffen besucht auch die Quartiere mit einem Setzlingsmarkt im Jura-Torry-Miséricorde und mit floralen Entdeckungen in der historischen Altstadt. Darüber hinaus sind Kinder und Erwachsene eingeladen, an Workshops zum Bau von Insekten- oder Bienen-«Hotels» teilzunehmen oder Gewürzkräuter im Port de Fribourg zu entdecken. Die Stadt Freiburg beteiligt sich ebenfalls: Mit dem Sektor für nachhaltige Entwicklung gehen Sie nachts durch die Strassen, um die Probleme der Lichtverschmutzung zu verstehen, und das Amt für Stadtplanung und Architektur lädt mehrere Klima- und Naturspezialisten zu einer öffentlichen Diskussion ein. In der Bibliothèque/thek-Ludothèque ist Ihr Schreib- und Lesetalent gefragt (siehe S. 12).

Fortsetzung im nächsten Jahr

Das Nachhaltigkeitstreffen soll eine wiederkehrende Aktion werden, die der Umwelt und der Nachhaltigkeit gewidmet ist. Die Veranstaltung nimmt von Jahr zu Jahr unterschiedliche Formen an, je nachdem, welche Kooperationen die Stadt Freiburg vorsieht. Hauptthema ist dabei stets eines der 17 SDGs.

Brauchen Sie mehr Natur?

Das Nachhaltigkeitstreffen ist Teil der «Festival der Natur», das an denselben Daten in der gesamten Westschweiz stattfindet. Mehr darüber erfahren Sie auf der Website www.festivaldernatur.ch

Mehr Infos: www.ville-fribourg.ch/rdvd

Journée suisse de la **lecture** à voix haute

PROJET PARTICIPATIF

Quels souvenirs avez-vous quand on vous parle de lecture à voix haute? S'agit-il de l'histoire du soir avant de dormir, du conte narré en classe, d'un crieur de rue entendu une fois en vacances? La lecture à voix haute sera mise à l'honneur le mercredi 26 mai 2021 à la Bibliothèque/thek – Ludothèque.

Loin d'être anodine, la lecture à voix haute est une habitude qui peut être développée à tout âge. Sa pratique régulière est une façon de renforcer les liens entre la personne qui lit et celle qui écoute. Elle stimule les discussions et le partage des émotions. Par ailleurs, c'est un moyen très simple de se familiariser à la littérature, mais aussi à la culture dans son ensemble. Elle permet de développer toute une série de capacités lorsqu'elle est pratiquée dès le plus jeune âge. Des études ont montré l'effet positif de la lecture à voix haute pour le développement des capacités en écriture et lecture des enfants.

Appel à participations

Pour la Journée de la lecture à voix haute, la Bibliothèque/thek – Ludothèque devient votre scène d'expression! La thématique de vos lectures portera sur l'un des objectifs de l'Agenda 2030. Adopté par l'ONU, cet agenda propose des objectifs en lien avec les trois dimensions de la durabilité: les besoins sociaux, l'environnement et l'économie. En tant qu'institution culturelle ouverte à toutes et tous, la Bibliothèque/thek-Ludothèque de Fribourg contribue à atteindre ces objectifs en garantissant un accès libre et universel à l'information et des espaces d'échanges pour contribuer à construire un monde meilleur. Choisissez un de ces 17 objectifs! Vous

avez cinq minutes pour déclamer votre prose ou vos poèmes, dans la langue que vous voulez. Sur inscription, d'ici au dimanche 16 mai (inclus), par mail à bibliothequefribourg@ville-fr.ch, toutes les informations sont sur notre site internet: ville-fribourg.ch/bibliotheque. Cette activité s'inscrit également dans le cadre du Rendez-vous durable, organisé par la Ville de Fribourg du 21 au 30 mai. Vous en saurez plus sur ce RDV en lisant les pages 10 et 11.

Schweizer **Vorlesetag**

PARTIZIPATIV

Welche Erinnerungen haben Sie, wenn Sie das Wort «Vorlesen» hören? Ist es die Gute-Nacht-Geschichte, das im Schulunterricht erzählte Märchen, ein Stadtausrufer, den Sie einmal im Urlaub gehört haben? Am Mittwoch, den 26. Mai 2021, kommt in der Bibliothéque/thek – Ludothéque das Vorlesen zu Ehren.

Alles andere als belanglos, ist das Vorlesen eine Gewohnheit, die in jedem Alter entwickelt werden kann. Durch regelmässiges Ausüben lässt sich die Bindung zwischen lesender und zuhörender Person stärken. Vorlesen regt Diskussionen und den Austausch von Emotionen an. Zudem ist es eine einfache Art, sich oder andere mit Literatur und der Kultur im Allgemeinen vertraut zu machen. Ausserdem fördert es eine ganze Reihe von Fähigkeiten, wenn es von klein auf ausgeübt wird. Studien

haben die positive Wirkung des Vorlesens auf die Entwicklung der Schreib- und Lesefähigkeiten von Kindern bewiesen.

Aufruf zur Teilnahme

Anlässlich des Vorlesetags wird die Bibliothéque/thek – Ludothéque zu Ihrer Ausdrucksbühne! Thema Ihrer Lektüre ist eines der Ziele der Agenda 2030. Diese von der UNO verabschiedete Agenda empfiehlt nachhaltige Entwicklungsziele für unsere Welt gemäss den drei Dimensionen der Nachhaltigkeit: Gesellschaft, Umwelt und Wirtschaft. Als Kultureinrichtung, die allen offen steht, trägt die Bibliothéque/thek – Ludothéque dazu bei, diese Ziele zu erreichen, indem sie den freien und universellen Zugang zur Information und zu den Austauschplattformen gewährleistet, um eine bessere Welt zu schaffen.

Wählen Sie eines dieser 17 Ziele! Sie haben fünf Minuten Zeit, um Ihren Prosatext oder Ihre Gedichte in der von Ihnen gewünschten Sprache vorzutragen. Eine Anmeldung ist bis Sonntag, den 16. Mai, um 23.59 Uhr erforderlich bei bibliothequefribourg@ville-fr.ch. Alle Informationen finden Sie auf stadt-freiburg.ch/bibliothek. Diese Aktivität ist ebenfalls Teil des «Nachhaltigen Rendezvous», das die Stadt Freiburg vom 21. bis 30. Mai organisiert. Mehr über diese Veranstaltung erfahren Sie auf den Seiten 10 und 11.



Mini-résidence #2

#kultur
regie
culturelle

CÉDRIC BLASER

Dans le cadre des mesures de soutien aux artistes face à la pandémie de COVID-19, 13 créateurs·rices professionnel·le·s résidant en ville de Fribourg bénéficient d'une mini-résidence locale représentant un temps de recherche et de développement, soutenu par une bourse de 5000 francs. 1700 vous propose une série sur ces 13 artistes avec, pour le mois d'avril 2021, le chanteur et musicien Cédric Blaser.

Une mini-résidence locale à Fribourg, ça sert à quoi ?

Pour moi, cette résidence me permet de me plonger à fond dans mon projet d'album solo. Faire cette expérience à Fribourg me permet de partager mon projet et d'être en contact avec la population de ma ville. Il suffit de toquer à la porte pour échanger ! C'est également un tremplin intéressant : travailler à Fribourg permet d'y développer mon réseau et de me faire connaître dans la région.

Et concrètement, que fais-tu ?

J'ai créé des morceaux avec une multitude d'instruments. Cette mini-résidence me donne l'occasion de réorchestrer le tout en simplifiant l'instrumentation. J'utilise des effets pour superposer plusieurs sons de guitares, par exemple. Je viendrai aussi travailler le soir afin d'élaborer des visuels, avec Nicolas Canepa, à projeter pour accompagner la musique.

Artiste, un vrai métier ?

Etre artiste c'est plutôt une façon d'être, de penser et de réfléchir qui s'ajoute à l'activité professionnelle. Selon moi, beaucoup sont artistes sans pour autant exercer un métier artistique. Si je suis artiste ou pas, ce n'est pas à moi de le dire. Mais la musique, c'est mon métier, ça c'est sûr. C'est indispensable de questionner aujourd'hui le statut d'artiste. Pour faire de son métier un art, l'artiste investit du temps, de l'énergie et de la passion. Et, comme ailleurs, le travail fourni devrait être valorisé.

Un rêve pour la ville de Fribourg ?

Pour la taille de la ville, c'est incroyable ce qui s'y passe ! Moi qui viens du Tessin, qui ai habité différentes villes, je constate que Fribourg a un terreau artistique fort et une puissante capacité d'entreprendre et de réaliser qu'on ne retrouve pas ailleurs. Mon rêve serait que les autorités comme la population prennent encore mieux conscience de ce potentiel, en créant les conditions nécessaires au développement culturel et en laissant l'art vivre quand il prend forme librement.

CÉDRIC BLASER EN QUATRE QUESTIONS

Un péché mignon ?
Me baigner nu.

La terrasse où tu te prélasserais volontiers ?
Le Petit-Paradis. A côté de la Coutellerie. Deux lieux qui me sont chers.

L'artiste à ne pas manquer ?
Leoni Leoni, chanteuse et musicienne bernoise aux ambiances entièrement versées dans le rêve.

Ta balade préférée ?
Fribourg – Guin.

Un personnage qui t'inspire ?
Lucio Battisti pour ses expérimentations musicales.

Plus d'informations
Suivez le travail de Cédric Blaser et des prochains résidents sur le compte Instagram de la Régie culturelle (@kultur_regie_culturelle) ou sur www.ville-fribourg.ch/culture/regie

© Ville de Fribourg / Valentine Brodard



Jours fériés et déchets

En mai et en juin, c'est bien connu, les jours fériés se succèdent. Que vous en profitiez pour faire le grand ménage du salon, pour rattraper votre retard dans votre série préférée à grands renforts de pizzas et de boissons gazeuses, pour trier enfin vos habits d'hiver, ou même pour ne rien faire, pensez-y : le personnel de la Voirie de Fribourg aussi a congé. Les déchets ne seront pas ramassés ! Pour éviter un fâcheux amoncellement dans les rues de la ville, gardez vos poubelles au chaud jeudi 13 mai (Ascension), lundi 24 mai (Pentecôte) et jeudi 3 juin (Fête-Dieu). Nous vous remercions de votre précieuse collaboration !

Feiertage und Abfall

Im Mai und Juni häufen sich bekanntlich die Feiertage. Ob Sie diese nutzen, um das Wohnzimmer aufzuräumen und zu putzen, um mit Hilfe von Pizzas und Softdrinks den Rückstand in Ihrer Lieblingsserie aufzuholen, um endlich die Winterkleider zu sortieren oder um gar nichts zu tun, vergessen Sie nicht: Auch das Personal des Freiburger Strasseninspektorats hat frei. Abfälle werden nicht eingesammelt! Um eine ärgerliche Anhäufung in den Strassen der Stadt zu vermeiden, sollten Sie Ihren Abfall am Donnerstag, 13. Mai (Christi Himmelfahrt), Montag, 24. Mai (Pfingsten) und Donnerstag, 3. Juni (Fronleichnam), nicht vor die Tür stellen. Wir danken Ihnen für Ihre wertvolle Mitarbeit!

La **Saint-Nic** avec toutes et tous

Comment la fête de la Saint-Nicolas peut-elle aider les gens à mieux vivre ensemble ? Cette question est au cœur du projet « La Saint-Nic avec toutes et tous », lancé par la Haute Ecole de travail social avec la Ville de Fribourg, dans le cadre du programme Nouveau Nous de la Commission fédérale des migrations. Un appel à candidatures a été lancé au mois d'avril. Il s'adresse à toutes les personnes intéressées par les thèmes de la culture et de la migration, qui peuvent déposer un dossier audio, vidéo ou écrit, où elles expliquent leur parcours et pourquoi elles souhaitent participer, jusqu'au 23 mai. Les personnes sélectionnées pourront ensuite participer à des ateliers artistiques, créer un projet ensemble puis le présenter à l'occasion de la Saint-Nicolas. Quatre équipes seront constituées et élaboreront chacune un projet. Plus de renseignements : www.hets-fr.ch

Une partie de la ville **bouclée**

TOUR DE ROMANDIE 2021

Fribourg accueillera dimanche 2 mai l'étape finale du Tour de Romandie 2021, sous la forme d'un contre-la-montre. Cet événement de grande ampleur engendrera d'importantes perturbations de la circulation. La Ville de Fribourg mettra tout en œuvre pour réduire autant que possible ces désagréments. En raison des restrictions sanitaires, le public est encouragé à suivre la course à la télévision.

Annulé en 2020 en raison de la pandémie, le Tour de Romandie revient en 2021. La course cycliste reprendra pratiquement le même itinéraire que celui prévu l'an dernier. Dimanche 2 mai, la ville de Fribourg accueillera ainsi le contre-la-montre individuel faisant office d'étape finale. Les coureurs s'élanceront chacun à leur tour sur le tracé depuis blueFACTORY, puis pédaleront en direction de la route des Pilettes, de la Route-Neuve et de la rue de la Neuveville, avant d'emprunter la montée de Lorette. Ils se dirigeront ensuite par la route de Bourguillon en direction de Marly, Tinterin puis Saint-Ours. Puis les athlètes reviendront vers Fribourg via la route du Lac-Noir, Bourguillon, les ponts du Gottéron et de Zaehringen, le Bourg, la route des Alpes, avant de finalement atteindre la ligne d'arrivée à la place Georges-Python.

Pensez à déplacer votre voiture

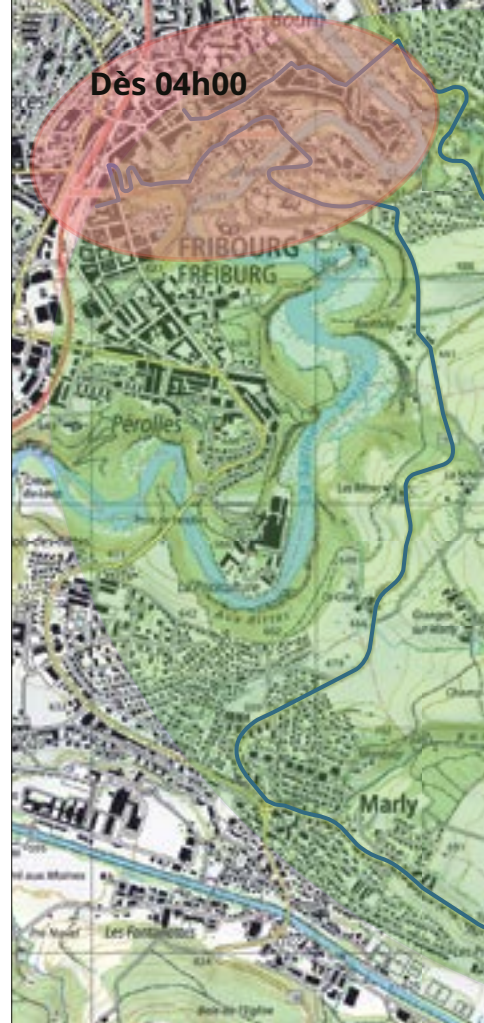
Cette compétition aura des conséquences sur le trafic automobile et les transports publics. Diverses zones de la ville de Fribourg seront en effet fermées à la circulation le dimanche 2 mai. Le centre-ville, les quartiers du Bourg et de la Neuveville, la Route-Neuve ainsi que la

rue des Pilettes seront fermées à toute circulation le dimanche 2 mai de 4 heures du matin à 19 heures. Les voitures ne pourront ni entrer ni sortir de ces zones. Le quartier de Bourguillon sera fermé à toute circulation le dimanche 2 mai de 8h30 à 19 heures. Les voitures ne pourront ni entrer ni sortir de ces zones.

Pensez donc à déplacer votre voiture si celle-ci est stationnée sur le domaine public dans ces zones ou si vous vivez dans ces quartiers et devez utiliser votre voiture ce dimanche-là. Vous pouvez la stationner aux endroits non touchés par la course, comme les parkings d'échange P+R La Chassotte, Heitera ou Saint-Léonard, le parking des Augustins, la route des Neiges, le Palatinat, les quartiers d'Alt, de Beaumont, de Gambach-Guintzet, du Jura, du Schoenberg, de la Vignettaz ou encore Römerswil. Pour rappel, le stationnement sur le domaine public est gratuit le dimanche.

Transports en commun également touchés

Quant aux transports en commun, les lignes concernées seront déviées. Des retards seront possibles et les correspondances ne pourront être garanties. Les informations détaillées se trouvent sur le



site internet des Transports publics fribourgeois (voir ci-dessous), qui invitent les voyageuses et voyageurs à planifier leur voyage en conséquence.

En raison des restrictions sanitaires en vigueur, le Comité d'organisation de l'étape encourage le public à suivre la course à la télévision. Sur place, des mesures particulières seront en vigueur : les zones d'arrivée et de départ seront exclusivement réservées aux sportifs et au personnel de course. La montée de Lorette sera interdite au public, toujours pour des raisons de sécurité sanitaire. Par ailleurs, il n'y aura pas de caravane publicitaire. Autour du parcours, les mesures sanitaires devront impérativement être respectées : port du masque obligatoire, regroupements à éviter et observation permanente de la distance sanitaire.

PLUS D'INFOS SUR INTERNET

Perturbations de circulation
www.ville-fribourg.ch

Transports en commun
www.tpf.ch/fr/portail-pro/collaborations/partenariats/tour-de-romandie

Aspects sportifs
www.etapefribourg.ch



Dès 8 h 30

Ein Teil der Stadt **gesperrt**

TOUR DE ROMANDIE 2021

Freiburg empfängt am 2. Mai die Schlusstappe der Tour de Romandie, die als Zeitfahren stattfindet. Dieses Grossereignis wird zu Verkehrsbehinderungen führen. Die Stadt Freiburg wird jedoch alles daran setzen, die Unannehmlichkeiten maximal zu begrenzen. Sie dankt den Bewohnerinnen und Bewohnern bereits jetzt für ihr Verständnis. Aufgrund der geltenden Gesundheitsbeschränkungen ermutigt das Organisationskomitee das Publikum, das Rennen am Fernsehen zu verfolgen.



Freiburg hat 2018 bereits ein Einzelzeitfahren der Tour de Romandie empfangen. Fribourg avait déjà accueilli un contre-la-montre du Tour de Romandie en 2018. © Ville de Fribourg / Valentine Brodard

Die 2020 infolge der Pandemie abgesagte Tour de Romandie kehrt dieses Jahr zurück. Das Radrennen wird auf fast derselben Strecke ausgetragen, die 2020 vorgesehen war. Am Sonntag, 2. Mai, findet in der Stadt Freiburg das Einzelzeitfahren statt,

das gleichzeitig die Schlusstappe des Radrennens bildet. Die Fahrer starten einzeln ab blueFACTORY, dann geht es in Richtung Pilettegasse, Neustrasse und Neustadtgasse, bevor sie den Loretto-Anstieg in Angriff nehmen. Sie fahren dann weiter zur Bürglenstrasse in Richtung Marly, Tentlingen und St. Ursen. Anschliessend kehren sie über die Schwarzseestrasse, Bürglen, die Galtern- und die Zähringerbrücke, das Burg-Quartier und die Alpenstrasse zurück, bevor sie schliesslich die Ziellinie auf dem Georges-Python-Platz erreichen.

Denken Sie daran, Ihr Fahrzeug umzuparkieren

Dieses Radrennen wird Auswirkungen auf den Autoverkehr sowie den öffentlichen Verkehr haben. Verschiedene Sektoren der Stadt Freiburg werden am Sonntag, 2. Mai, für den Verkehr gesperrt sein. Das Stadtzentrum, die Quartiere Burg und Neustadt, die Neustrasse sowie die Pilettegasse werden ab 4 Uhr morgens bis 19 Uhr für den Verkehr gesperrt. Es wird nicht möglich sein, in diese Bereiche zu gelangen oder sie zu verlassen. Das Bürglen-Quartier wird von 8.30 Uhr bis 19 Uhr für den Verkehr gesperrt. Es wird nicht möglich sein, in diesen Bereich zu gelangen oder ihn zu verlassen.

Denken Sie daran, Ihr Fahrzeug umzuparkieren, falls es im öffentlichen Raum in diesen Zonen stationiert ist oder falls Sie Ihr Auto am Sonntag, 2. Mai, benutzen müssen. Sie können es in den P+R-Anlagen (St. Leonhard, La Chassotte, Heitera), auf dem Augustiner-Parkplatz, an der Neiglenstrasse, im Palatinat, in den Quartieren Alt, Beaumont, Gambach-Guintzet, Jura, Schönberg, Vignettaz oder auch beim Weiler Römerswil parkieren. Es sei in Erinnerung gerufen, dass an Sonntagen das Parkieren im öffentlichen Raum gratis ist.

Öffentliche Verkehrsmittel auch betroffen

Was den öffentlichen Verkehr angeht, so werden die betroffenen Verkehrslinien umgeleitet. Verspätungen werden möglich sein und die Verbindungen nicht garantiert. Detaillierte Informationen finden sich auf der Internetseite der Freiburgerischen Verkehrsbetriebe (siehe rechts). Die Benutzerinnen und Benutzer werden gebeten, ihre Fahrten entsprechend zu planen. Aufgrund der geltenden Gesundheitsbeschränkungen ermutigt das Organisationskomitee das Publikum, das Rennen im Fernsehen zu verfolgen. Der Start- (blueFACTORY) und Zielbereich (Georges-Python-Platz) werden ausschliess-

lich für die Rennfahrer und das Rennpersonal reserviert sein. Der Loretto-Anstieg wird für die Öffentlichkeit nicht zugänglich sein, und dies ebenfalls aus Gründen der gesundheitlichen Sicherheit. Auch wird die Werbekarawane nicht anwesend sein. Rund um die Rennstrecke sind die geltenden Gesundheitsmassnahmen zu befolgen: obligatorisches Tragen der Schutzmaske, Besammlungen sind zu vermeiden, und der vorgeschriebene Abstand zwischen den Personen ist jederzeit einzuhalten. Entlang der Rennstrecke werden in den Strassen Freiburgs Covid-Angels unterwegs sein, um dem Publikum die Vorschriften in Erinnerung zu rufen.

MEHR INFOS IM INTERNET

Verkehrsbehinderungen
www.stadt-freiburg.ch

Öffentliche Verkehrsmittel
www.tpf.ch/fr/portail-pro/collaborations/partenariats/tour-de-romandie

Sportliche Aspekte
www.etapefribourg.ch

Retour vers le futur

TOURISTIQUEMENT VÔTRE

Un grand hôtel de première catégorie, au confort moderne et à la cuisine exquise, de renommée internationale. Accueillis à la gare, voyageuses et voyageurs chics sont transférés en omnibus-calèche à l'hôtel; là, depuis le belvédère, ils découvrent le spectacle de la Vieille-Ville et des Alpes. Un concert d'orgue à Saint-Nicolas, une promenade au jardin anglais avec jeu d'eaux? Une vaste offre culturelle accompagne le séjour au Grand Hôtel de Fribourg. Au-delà du rêve publicitaire, cette vignette témoigne d'un épisode de brillante touristique au XIX^e siècle.

Jean Monney-Sottas, hôtelier visionnaire, est à l'origine de cette entreprise. Né en Glâne, il monte à Fribourg en 1855 pour reprendre la gestion de l'Hôtel des Merciers au Bourg. Bien vite, il réalise que cette enseigne traditionnelle ne suffit pas pour attirer une clientèle exigeante et voyageant en train. Dès la mise en service en 1862 des lignes Berne - Fribourg - Lausanne, il projette de fonder un nouvel hôtel proche de la gare. Son attention se porte sur l'édifice de l'ancienne Académie au quartier des Places, appartenant à la Ville. Il l'acquiert en janvier 1863 malgré l'opposition de plusieurs aubergistes craignant la concurrence. S'en suivent des travaux de modernisation: surélévation d'un étage, installation de près de 60 chambres meublées à neuf, aménagement d'écuries pour 18 chevaux, construction d'un belvédère. Le 15 janvier 1864 a lieu l'inauguration sous le nom d'Hôtel de Fribourg / Freiburger Hof. Le succès sera à la hauteur des ambitions de J. Monney. Ce dernier adopte déjà un concept de «service personnalisé» tel qu'il est encore pratiqué dans les palaces. Citons la mise à disposition de journaux plurilingues, les mariages *all inclusive*, la pension d'hiver - en vogue auprès du patriciat fribourgeois appréciant le confort de l'hôtel chauffé.

1877 est une année marquante. En septembre, à proximité de l'hôtel,

l'Exposition agricole suisse attire un immense public. Les organisateurs mettent en exergue l'esprit d'innovation et l'ingénierie de Fribourg et allument, en avant-première, trois lampadaires à arc électrique. Au jardin anglais est créée une fontaine: son jet est alimenté par le réseau d'eau souterrain alors en plein développement. J. Monney saisit l'occasion et commande chez Benjamin Ullmann, lithographe et éditeur à Zurich, une carte promotionnelle. Au recto, l'illustration met en lumière la façade rutilante de son hôtel tandis que les autres bâtiments ne sont qu'esquissés. La proximité avec l'église Saint-Nicolas, haut lieu touristique, est suggérée par la perspective descendante. Au premier plan, les touristes aux vêtements à la dernière mode flânent parmi les plantes du jardin et son jet - habilement «tirés» à gauche dans l'image. Aussi attractive qu'informatrice, la vignette liste au verso les curiosités de la cité des bords de la Sarine.

Du Grand Hôtel à l'Albertinum

Fort de son dynamisme ou, au contraire, craignant l'avenir, J. Monney vend son hôtel en novembre de cette même année. Il en garde la gérance pendant une période, puis il quitte Fribourg en 1886. Un consortium mené par le conseiller d'Etat Georges Python rachète l'édifice en 1887 pour le revendre, sans le mobilier, en 1890 aux dominicains



L'Albertinum aujourd'hui. Das Albertinum heute © Ville de Fribourg / Valentine Brodard

appelés à enseigner à l'université. Aujourd'hui, le couvent Albertinum conserve tout le décorum architectural de l'ancien Grand Hôtel; son apparence, belvédère y compris, est pratiquement inchangée. On retrouve aussi la perspective pittoresque de la rue de Lausanne aboutissant à la vision de la tour Saint-Nicolas - avec la variante de l'immeuble du Plaza. L'actuelle place Python perpétue la vocation de zone de rencontre du jardin anglais depuis longtemps disparu. Quant au jet d'eau de Fribourg, son destin fut éphémère. Au printemps 1878, il est déjà démonté! Car les autorités crai-

gnent les coûts de son entretien et de la consommation d'eau. Emergeront des projets de bassin qui n'aboutiront pas. Jusqu'à l'inauguration, en 1984, de la fontaine Jo-Siffert, chef-d'œuvre de Jean Tinquely.

Raoul Blanchard
et Anita Petrovski Ostertag

Découvrez les images originales en mai, exposées au premier étage de la Maison de Ville (place de l'Hôtel-de-Ville 3). Accès libre, du lundi au vendredi, de 8 h à 11 h 30 et de 14 h à 17 h.



HÔTEL DE FRIBOURG ET PENSION * J. MONNEY, P^{re}

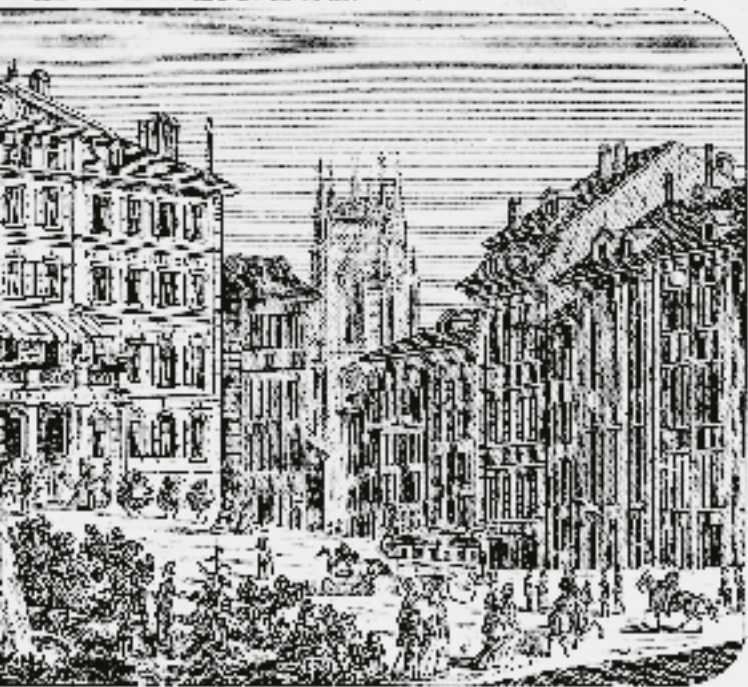


Table d'Hôte à midi et 1/4 et à 6 heures.
Dîners particuliers.

*Plais d'ou l'on a une jolie vue sur les Alpes et
du sur la Vallée du Grolle.*

Benjamin Ullmann
Grand Hôtel de Fribourg/
Freiburger Hof, 1877
Vignette promotionnelle/
Werbekarte
8,8 x 12,1 cm
© Ville de Fribourg.
Collection Jean et Marie-Jeanne
Dubas-Cuony – INV 30984

Zurück in die **Zukunft**

GRAND HOTEL MIT AUSSICHT

Ein Grand Hotel in bester Lage,
mit modernem Komfort und
ausgezeichneter Küche zieht
elegante Gäste aus aller Welt

an. Sie werden von einem Pferde-Omnibus am Bahnhof abgeholt und von der Aussichtsterrasse des Hotels öffnet sich ihnen der Blick auf die Stadt und die Berge. Im englischen Garten mit Springbrunnen können sie lustvoll promenieren oder in der St. Niklauskirche ein Orgelkonzert geniessen. Was nach reklamehafter Übertreibung klingt, war im 19. Jahrhundert in Fribourg für kurze Zeit Realität.

Der aus dem Glanebezirk stammende Jean Monney-Sottas war Hotelier mit Leib und Seele. Er liess sich 1855 in Fribourg nieder und übernahm den traditionsreichen Gasthof der Krämerzunft im Burgquartier. Für Monney war es aber bald einmal klar, dass diese Adresse den Ansprüchen einer internationalen Kundschaft nicht mehr genügen konnte. Ein Hotel musste modernen Komfort aufweisen und zudem näher beim eben errichteten Bahnhof gelegen sein. Deshalb kaufte er von der Gemeinde die im Platzquartier gelegene ehemalige Akademie. Er liess das

Gebäude aufwendig umbauen und um einen Stock samt Aussichtsplattform erhöhen. Ab seiner Eröffnung am 15. Januar 1864 war das Grand Hôtel de Fribourg/Freiburger Hof mit beinahe 60 Zimmern und Stallungen für 18 Pferde die nobelste und beliebteste Adresse in der Stadt, sehr zum Leidwesen der Konkurrenz. Monney bot personalisierte Dienstleistungen an: Tageszeitungen in vielen Sprachen, kulturelle Ausflüge, Rundumservice für Hochzeiten und Winterpension für Freiburger Patrizier im gut geheizten Hotel. Im September 1877 fand in der näheren Umgebung des Hotels die

Schweizerische landwirtschaftliche Ausstellung statt, die ein vielköpfiges Publikum anzog. Die Organisatoren legten Wert darauf, die Errungenschaften der modernen Zeit vorzustellen: Erstmals konnte in Fribourg das helle Licht von drei elektrischen Bogenlampen bewundert werden, und im englischen Garten plätscherte ein eleganter Kaskadenbrunnen, gespeist vom neu erstellten unterirdischen Wasserleitungsnetz. Monney benutzte die Gelegenheit, bei Benjamin Ullmann, der in Zürich eine grafische Anstalt und Papierwarenhandlung führte, eine Werbekarte zu bestellen. Geschickt setzt Ullmann die Hauptfassade des Hotels ins Licht, während die umliegenden Gebäude nur schemenhaft erscheinen. Viel elegantes Volk belebt den englischen Garten, der durch einen Kunstgriff nach links ins Bild geschoben wurde. Der mächtige Turm von St. Nikolaus veranschaulicht die Nähe des Hotels zu den Sehenswürdigkeiten der Altstadt.

Vom Grand Hotel zum Albertinum

Lange hielt diese gastgewerbliche Schönwetterlage nicht an. Schon im November 1877 verkaufte Monney sein Hotel an eine Handelsgesellschaft, blieb aber noch einige Jahre Geschäftsführer. 1887 übernahm ein Konsortium unter der Leitung von Staatsrat Georges Python das Gebäude samt Mobiliar, um es drei

Jahre später an die eben an die Universität berufenen Dominikaner zu verkaufen. Äusserlich präsentiert sich das Gebäude, heute unter dem Namen Albertinum bekannt, praktisch unverändert und verbreitet immer noch den Hauch eines Grand Hotels. Bis auf das Gebäude auf der linken Strassenseite – den Gasthof der Zimmerleute, der wenig später vom Hôtel Suisse (heute: Le Plaza) abgelöst wurde – zeigen sich auch die Lausannegasse und der Turm der Kathedrale unverändert. Der schmucke englische Garten wurde im Verlaufe des 20. Jahrhundert von mineralischen Platzgestaltungen abgelöst, während der Springbrunnen bereits im Frühjahr 1878 demontiert worden war. Der Gemeinderat fürchtete die hohen Unterhalts- und Wasserkosten. Und so scheiterten auch in den kommenden Jahren alle weiteren Projekte zur Errichtung eines Wasserspiels, bis 1984 Jean Tinguely mit seinem Jo-Siffert-Brunnen endlich der Durchbruch gelang.

Raoul Blanchard
und Anita Petrovski Ostertag

Entdecken Sie die Originale
der beiden Stadtansichten.
Ab dem 3. Mai und bis Ende
des Monats können Sie diese
im Stadthaus (Rathausplatz 3,
im Flur des ersten Stocks)
frei besichtigen: Montag
bis Freitag von 8 bis 11.30 Uhr
und von 14 bis 17 Uhr



© DR

Cent ans, quel bel âge !

Centenaire en plein Covid ! Le 30 mars, M. Mario Buttazzoni a fêté ses 100 ans. M. Buttazzoni vit encore à son domicile. En bonne santé, il s'occupe seul de faire ses courses et cuisine ses repas. Ses journées sont rythmées par la lecture du journal, les mots croisés, le sport à la TV, les promenades en solitaire, des escapades en bus jusqu'au centre-ville et les visites de sa famille.

Sortir du cadre

PROJET PARTICIPATIF

Le Saunanatelier, un des projets participatifs choisis par la Ville de Fribourg en 2020, permet à des femmes* de collaborer sur un chantier non mixte, où professionnelles et débutantes se côtoient. Un sauna mobile pourrait se promener à travers la ville cet été.

« **C'**est une autre culture, une autre manière de fonctionner. » Camille Habets est une des initiatrices du projet de chantier non mixte, rebaptisé entre-temps le Saunanatelier, en cours de réalisation entre les murs de blueFACTORY. « Il n'y a pas de cheffe de chantier, chaque idée est entendue sérieusement. »

Partage et apprentissage

Le Saunanatelier, un des projets sélectionnés par la Ville en 2020 dans le cadre de son appel à projets participatifs, est un chantier de construction ouvert aux femmes* (soit toute personne qui n'est pas un homme cisgenre). Depuis le mois de septembre, tous les mercredis, les intéressées collaborent pour construire un sauna mobile. Malgré les contraintes imposées par le Covid, le chantier avance bien. « Mais nous ne sommes pas pressées. Le processus est plus important », rappelle Camille Habets. Pour que chacune puisse s'y retrouver, les ateliers sont toujours précédés d'une discussion sur l'état d'avancement des travaux et de l'accueil des nouvelles venues. « Nous partageons un max d'infos, nous communiquons beaucoup pour créer une dynamique de partage et d'apprentissage. »

Bienveillance et sororité

Une cinquantaine de femmes de tous horizons ont déjà participé. Certaines reviennent régulièrement, d'autres sont moins assidues. Certaines sont des professionnelles, ébénistes, architectes, ingénieures. D'autres n'ont aucun



© Zoé Aubry

lien avec le bâtiment, n'avaient jamais touché une scie plongeante ou une visseuse. « Il y a une grande valorisation des compétences et des savoirs de chacune », constate Camille Habets. « Nous pouvons faire ensemble sans impératifs de performance, sans pression étant donné que nous sommes hors du monde du travail. Il y a beaucoup de partages, de bienveillance et de sororité. »

Elle en est persuadée, cela n'aurait pas été possible en mixité. « On retomberait très vite dans les travers habituels. Ici, nous n'avons pas l'impression de toujours devoir justifier notre travail. » Elle constate cependant que « les chantiers non mixtes avec uniquement des hommes, il y en a beaucoup, et cela ne suscite pas de débat. »

Durabilité

Un des objectifs du projet est la durabilité. Cela passe par le choix

des matériaux utilisés, mais aussi par la volonté de pérenniser la construction. Si les conditions sanitaires le permettent, le sauna mobile – ouvert à toute la population – pourrait se promener à travers les rues fribourgeoises cet été déjà. « Sa gestion aussi se fera de manière participative », précise Camille Habets.

Raphaël Chabloz

PLUS D'INFOS

www.facebook.com/saunanatelier ou sur Instagram @Saunanatelier. Cette année encore, la Ville lance un appel à projets participatifs. Mais dépêchez-vous ! Le délai de remise des projets est fixé au 30 avril. Détails et règlements : www.ville-fribourg.ch/projets-participatifs



© Pierre-Yves Massot

Femmes de Fribourg

**ASTRID
EPINEY**

Première rectrice de l'Université de Fribourg, Astrid Epiney en impose. Depuis 2015, elle tient entre ses mains cette grande institution. Au fil des années, elle s'est hissée avec talent dans les plus hautes sphères académiques.

On n'arrive pas à ce genre de poste par hasard. Professeure, juriste, vice-rectrice, rectrice, Astrid Epiney fait preuve d'une belle écoute. Empathique, elle se confie de bonne grâce, rit et on en arrive presque à oublier ses titres et son parcours professionnel. Presque. Alors on change d'angle. Celle qu'on voit à vélo, celle qui débat sur la libre circulation et le droit européen, celle qui fait débat (hausse des taxes à l'université), on la laisse un peu de côté. On s'intéresse à la femme. Exigeante, mais diablement humaine. Astrid Epiney vient de Mayence, en Allemagne. Docteure en droit en 1991 (avec une thèse en droit international), elle suit en parallèle une formation en droit suisse à l'Université de Lausanne. Lorsqu'on s'en étonne un peu, elle dit que « lorsqu'on envisage de s'installer en Suisse, c'est bien d'avoir un diplôme ». Oui, d'accord, mais pourquoi s'y installer justement ? « J'ai rencontré mon mari pendant une année d'étude à Lausanne... un Valaisan » concède-t-elle. Nous y voilà.

Nächster Halt: Freiburg

Ce qui l'a attirée à Fribourg ? « Clairement une question d'occasion professionnelle ! J'étais au bon endroit au bon moment, si jeune, c'est rare. » Elle devient donc professeure associée en droit international à l'université en 1994. Bien sûr, au gré de son avancement, elle aurait pu s'épanouir dans une grande cité, peut-être plus prestigieuse : « La question s'est posée plusieurs fois...

mais je n'ai pas voulu. Je me plais à Fribourg, on y vit bien. J'aime son côté bilingue, son offre culturelle, sportive, la nature. Et puis, Fribourg est d'une ouverture remarquable pour une ville de cette taille. Enfin, j'aurai 56 ans cette année, ce n'est pas maintenant que je vais partir. » En tant que rectrice, Astrid Epiney longera encore les murs de l'Université pendant trois ans. Mais elle a plus de temps : « A mes débuts, le temps se partageait entre le travail et les enfants. Maintenant qu'ils sont grands, j'ai plus de disponibilités. J'aimerais me remettre à lire et m'investir à nouveau dans la musique. »

En chœur et en orgue

Madame la rectrice habite Fribourg. Hasard ou destin, sa vie est très jeune emportée par le chant choral et l'orgue : « Je suis rentrée vers six ans dans le chœur d'enfants de ma paroisse, j'y passais beaucoup de temps. Puis mes parents m'ont dit « maintenant, il te faudrait un instrument ». Ça a été le piano, à dix ans. Mon chef de chœur m'a suggéré de me former à la musique d'église. Je l'ai fait. Ensuite, il m'a demandé si je pouvais envisager de devenir organiste. Je me suis alors lancée dans une formation assez exigeante sur trois ans, avec quatre heures de cours tous les samedis. Quand j'y repense, je me dis « quand même ! » Toute cette période m'a apporté énormément de richesses et je compte m'y remettre sérieusement à la retraite. » En attendant, Astrid Epiney joue environ tous les quin-

ze jours à la messe, parfois aussi pour un mariage ou un enterrement.

Et 2020 fut

Puisqu'on est sur un registre un peu personnel, on lui demande si elle se souvient du fameux 13 mars 2020. « On avait déjà discuté des répercussions du Covid sur l'université quelques semaines auparavant. Ça n'était pas comme le SRAS, on sentait qu'il allait se passer quelque chose de plus. L'annonce du semi-confinement a été un petit choc. Mais on était une équipe, on avait monté une cellule de crise. Ensemble, la communauté universitaire a mis en place l'enseignement à distance. Franchement, on ne pensait pas que ça durerait aussi longtemps » avoue-t-elle. Ses pensées vont directement aux étudiant·e·s : « Je suis extrêmement inquiète pour eux et j'espère qu'on pourra reprendre le présentiel à l'automne. On perd beaucoup de la vie universitaire, les jeunes n'ont plus de contact entre eux, ni avec le corps enseignant. Ils ne peuvent plus se confronter, il y a une partie importante de l'enseignement et de la vie universitaire qui se perd. On sous-estime les impacts humains de la distance sur la formation. Nos étudiantes et étudiants ne se rencontrent plus. Il faudrait viser un retour à l'enseignement présentiel le plus rapidement possible. » Et les enseignant·e·s dans tout ça ? « C'est très fatigant pour eux, vous ne sentez pas bien l'auditoire, il est difficile de voir si le public suit ou pas. L'enseignement, c'est une

communication. Là, le contact est très limité. Même entre collègues, on ne se croise plus... Nos rencontres informelles me manquent. » Et la famille restée en Allemagne ? Astrid Epiney a un blanc. Trois secondes de vide intense. « C'est pénible. Ma maman a pu venir à Noël heureusement. Nous avions prévu d'y aller pour Pâques mais elle est dans un home et nous ne trouvons même pas de quoi nous loger. Cette situation, c'est une grande souffrance pour les familles. »

In fine

Femmes de Fribourg tient sur une page. Il m'en faudrait au moins deux. J'avais des anecdotes amusantes, des réflexions surprenantes, sur le droit, les chœurs, l'Europe (« c'est quand même un succès ! »). Le Prix Latsis « ils m'ont appelée un lundi matin, je me suis dit « Ouh, qui c'est ? », l'environnement. Il n'y a malheureusement pas la place pour dire l'humour et la sensibilité d'Astrid Epiney. Reste l'image d'une femme de tête, droite, pour qui travail et responsabilités ne sont pas de vains mots. Un jour, peut-être, nous publierons ces interviews dans leur intégralité. Et vous découvrirez les surprises que nous réservent certaines rencontres. Et qu'Astrid Epiney n'est pas seulement une juriste, professeure, doyenne de la faculté de droit, membre du FNS, présidente du Conseil suisse de la science et de l'innovation et rectrice de l'Université de Fribourg ! Elle est tout cela. Mais bien plus encore.

Sabrina Deladerière